

population à l'intérieur des pays et entre les pays⁴². L'accident nucléaire survenu à Tchernobyl, par exemple, a obligé des milliers d'habitants de la ville et des environs à se déplacer. Il s'agit d'un incident isolé ayant une cause et un effet directs. De façon plus générale, il a été établi que la dégradation des sols et la désertification représentent des sources de ce qu'on pourrait appeler des « mouvements de population de source environnementale ⁴³ ». Selon les responsables du Programme des Nations unies pour l'environnement⁴⁴, « partout dans les pays du tiers monde, la dégradation des sols a constitué le principal motif de migration des petits agriculteurs partis vivre dans les bidonvilles en périphérie des grandes villes, où s'entassent des populations désespérées vulnérables à la maladie et aux catastrophes naturelles, et qui se laissent entraîner dans la criminalité et l'agitation civile ». En particulier, la désertification dans le Sahel, en partie attribuable au surpâturage et à de mauvaises méthodes agricoles, aurait contribué aux mouvements de population dans la région.

Dans d'autres cas, la cause des mouvements de population est moins claire. Par exemple, il est difficile d'établir ce qui a poussé de nombreuses personnes originaires du Bangladesh à émigrer dans l'État indien de l'Assam. La croissance de la population plutôt que le stress environnemental lui-même semble avoir joué un rôle déterminant. À l'avenir, le stress environnemental pourrait jouer un rôle plus important. Compte tenu des prévisions selon lesquelles le Bangladesh verra sa population actuelle de 115 millions d'habitants au moins doubler d'ici 50 ans, la croissance de la population conjuguée au manque de ressources qui en découlera, et aux facteurs de stress environnemental, poussera continuellement les gens à émigrer⁴⁵.

⁴²Les mouvements des Scandinaves (concentrés dans la région englobant aujourd'hui la Norvège, la Suède et le Danemark) constituent un exemple historique de l'important rôle joué par les facteurs environnementaux dans les migrations et les conflits au cours des siècles ayant précédé et suivi l'an 900 de notre ère. Après les avoir pillées, les Scandinaves ont fini par s'établir dans diverses régions d'Europe, notamment en Normandie, dans le nord de l'Angleterre et en Sicile. On en sait moins, cependant, sur la mesure dans laquelle le stress environnemental, par opposition au manque général de ressources, a contribué aux mouvements de ces populations.

⁴³Souvent utilisée, l'expression « réfugié environnemental » est pourtant équivoque. Selon la Convention de 1951 des Nations unies relative au statut des réfugiés, le réfugié est une personne qui, « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité ». Par définition, les personnes qui migrent pour des motifs environnementaux ne sont pas des réfugiés.

⁴⁴Cités dans Jodi L. Jacobson, Environmental Refugees: A Yardstick of Ability, Worldwatch Paper 86, novembre 1988, p. 10.

⁴⁵ Pour une analyse de la croissance de la population et du manque de ressources en tant que causes des mouvements migratoires en provenance du Bangladesh vers l'Assam, voir Sanjoy Hazarika, "Bangladesh and Assam: Land Pressures, Migration, and Ethnic Conflict", Occasional Paper No. 3,